

# Portfolio

Emmanuelle Lauer

Emmanuelle Lauer, artiste plasticienne issue de l'école des arts décoratifs de Strasbourg, construit un corpus d'œuvres fait d'installations, de dessins, photographies et travaux numériques.

Dans une relation poétique et sensible aux mots, à la nature, à la lumière, sa pratique cherche à cerner le désir, sa forme, son empreinte, ses chemins.

Qu'il soit cycle de vie dans la nature, néon interlope ou quête romantique, c'est toujours le désir dans sa puissance créatrice ou destructrice qui est convoqué.

Son travail explore les liens qu'entretiennent les mots et les images, le passé et le présent, la nature et l'humain.

Sa pratique exploite l'hybridité, n'hésitant pas à incorporer un matériau numérique aux éléments de la nature, jouant ainsi avec notre perception, notre expérience de l'altérabilité des choses et des êtres.

Ses recherches empruntent à l'histoire, à la philosophie, à la poésie, et expérimentent le flux du temps, les cycles temporels et humains, le visible et l'invisible.

Ainsi, quelle que soit la forme empruntée, le travail d'Emmanuelle Lauer interroge notre rapport au temps, au désir, aux cycles de vie, qui chez elle se définissent particulièrement dans l'adéquation entre un corps, un espace, une temporalité.

# Les Nids



Crédit photo Cyril Ananiguan  
Château de Fougères-sur-Bièvre, 2021

## **Les Nids - 2013 - 2020**

Installation mixed média.

Initiée lors d'une résidence de création en Ardèche en 2013, l'installation *Les Nids* nous montre un ensemble de branchages au sol dans lesquels se logent des nids un peu surdimensionnés et réalisés en brindilles, portant en leur centre un écran dans lequel on voit une courte vidéo en boucle. Dans l'une de ces vidéos, une main écrit dans le creux du nid, on s'approche, c'est un court poème d'Apollinaire que récite une voix off ; un oiseau n'est pas loin, il chantonne, puis s'envole.

Ici le nid se fait sensuel et enveloppant, là il se fait effrayant et noir. Ainsi, passant d'un nid à l'autre on se demande s'il faut rire ou pleurer, s'angoisser ou se détendre. Le cheminement n'est pas aussi aisé qu'il y paraît, les branchages relient les nids autant qu'ils forment barrière.

**Lien Vidéo 01 sur Youtube :** <https://youtu.be/NjTUeRiMbdM>

**Lien Vidéo 02 sur Youtube :** <https://youtu.be/z0dEIAcvjnc>

**Lien Vidéo 03 sur YouTube :** <https://youtu.be/1ZKUYFolWao>



# Triptyque renaissance



Triptyque Renaissance - 2022 - Promenades Photographiques de Vendôme

## Triptyque Renaissance I - 2021

Photographies tirées sur papier Fine Art Hahnemuhle (squelettes d'oursins, poireau monté en graine, fruits de savonnier), béton, cailloux, poireau monté en graine séché. Dans Triptyque Renaissance, nature morte aux allures de vanité, la vie, la mort, le temps qui passe et le cycle de la vie, sont convoqués par l'intermédiaire de photographies de graines, fruits, fanes mortes et test-squelette d'oursin.

Les photographies volontairement classiques dans leur facture, laissent la lumière jouer dans des clairs-obscurés veloutés, une tension presque dramatique vient éclairer des éléments du quotidien de la nature que pourtant presque personne ne reconnaît.

Le poireau en fleur n'appartient plus à nos imaginaires de citadins, le savonnier, bel arbre qui peuple de nombreux jardins publics ou privés, n'est pas suffisamment observé par nos regards rapides et éloignés des connaissances naturelles, le test d'oursin, dans sa représentation presque sculpturale échappe à la reconnaissance immédiate.

Le savonnier protège ses graines dans des coques translucides jusqu'à ce que les circonstances permettent l'éclosion d'un nouvel arbre.

Le poireau en graine porte en lui, dans le même moment, la vie et la mort. Le cœur du poireau est sec et sans vie, toute son énergie vitale s'est déplacée vers sa fleur puis vers ses graines qui y maintiendront la vie potentielle d'un nouveau poireau sans limite de temps.

L'élan vital des plantes, s'il est discret, est sans fin et le rapport au temps qu'il nous propose interpelle.

Les coffrages de béton qui viennent entourer les photographies créent une tension entre l'apparente fragilité de la nature et la puissance imaginaire du béton. Là aussi le passage du temps est imperceptiblement convoqué par le biais du rapport de force qui peut se jouer entre l'humain et la nature, lequel s'inverse avec le temps.

Ces photographies sont des natures mortes que l'on peut dans un premier temps rapprocher des vanités et le test-squelette d'oursin n'est pas sans rappeler les crânes de ces dernières. Pourtant cet ensemble s'il représente à la fois la précarité et la beauté de l'existence, rappelle aussi que la Nature, en dehors de l'humain, a une vie propre, un fonctionnement propre.



# Nature morte 1



**Nature morte 1 - 2020**

Installation photographique polymorphe, tirages photographiques sur papier japonais washi, bois, branches d'arbre, béton, lumière.

Lien Vidéo Youtube : [https://youtu.be/lr6zVI\\_MeNo](https://youtu.be/lr6zVI_MeNo)

# Les lumières de la terre



*Les lumières de la terre*, 2011, vidéo-projections .

Dans l'installation immersive *Les Lumières de la terre*, le visiteur plongé dans un environnement en tension, déambule dans une forêt vidéo-projetée où, ponctuellement, comme par surprise, des néons grésillants et mal en point tombent des arbres. Chaque néon est un mot issu du vocabulaire amoureux : Embrasse, désir, caresse, plaisir... leurs coloris rose, bleu et rouge, reprennent les codes colorés des néons de lieux érotiques.

Le néon brouille la lecture première de l'œuvre, il est l'élément perturbateur, technologique, ultra-coloré, joyeux, presque dansant. La forêt est sombre, sensuelle, elle nous invite à creuser ses mystères.

**Lien Vidéo Youtube :** <https://youtu.be/3DZO9of2CEA>





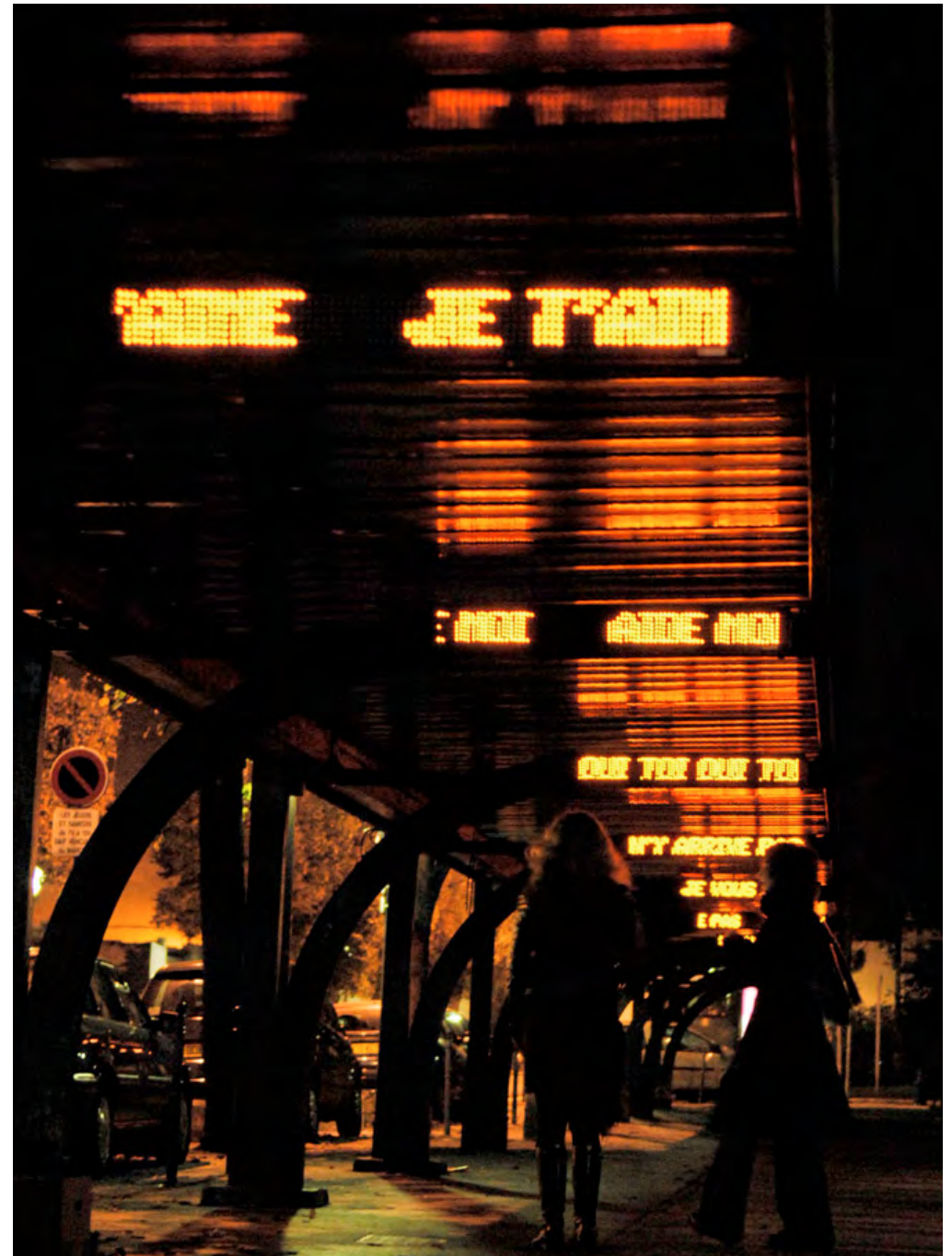
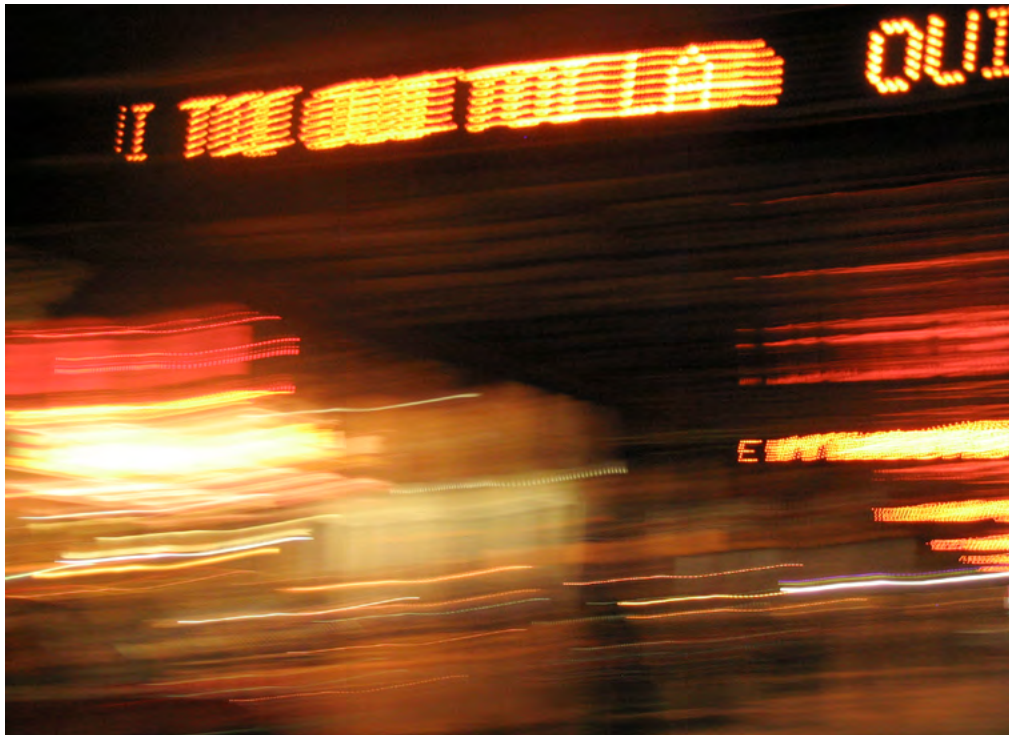
*Les lumières de la terre*, 2011, vidéo-projections .

# Arrive

Dans l'installation lumineuse *Arrive*, un ensemble de 9 panneaux lumineux sont accrochés sous un passage couvert de la région parisienne.

Des mots qui disent le sentiment amoureux et la difficulté d'aimer défilent et se reflètent dans la couverture translucide du passage, formant une rivière lumineuse dans laquelle le public déambule.

L'austérité formelle des panneaux et de leur typographie tranche avec l'impression de lent écoulement de lumière et de mots ainsi qu'avec le contenu chargé d'émotions des mots choisis par l'artiste. Ainsi, corps, espace, urbanité et sentiments dialoguent au gré du passage des visiteurs.



*Arrive*, 2007, installation lumineuse extérieure, Nuit Blanche Paris - Commande de la ville des Lilas.

# Mes Mains Mots



*Mes Mains Mots*, 2008, Jeu numérique interactif.

*Bourse Brouillon d'un rêve* de la SCAM,  
Soutien à la création de la Ville de Viry-Châtillon.

Mes Mains Mots est un jeu numérique interactif sous forme de jeu de cartes incluant photographies, dessins et animations. Chacun est invité à piocher une carte puis l'autre, et d'emblée, on est prévenu, le résultat du jeu est aléatoire : il faut se laisser porter par le hasard, prendre le temps et s'attendre à quelques entourloupes...se prendre au jeu que l'artiste nous propose.

Dans chaque carte se trouve une photo de la paume d'une main dans laquelle est écrit un petit mot, tantôt tendre, tantôt rude, parfois sensuel. Chaque carte nous mène dans un microcosme émotionnel où l'on interagit sans chercher à maîtriser la suite des événements.

L'artiste nous invite-elle à « garder la tête froide », aussitôt ladite tête se déboîte et s'envole dans un élan surréaliste.

On choisit d'être « encore sensible » et c'est un frémissement, à peine perceptible qui nous emporte. On se décide à « les écraser » et c'est une bataille de cartes en direct.

On choisit de « tout conserver », aïe, cette fois l'artiste nous a berné et on a perdu la main.

Un univers tendre et acéré, généreux et frustrant se dégage de cette partie de carte où chacun joue avec ses propres émotions.



# Décorps

Décorps - 2007

Résidence et installation à 2 Angles, Flers, Normandie.

Textiles imprimés, installation.

« Le motif, thème incontournable dans le monde du textile, est amené par la réflexion d'Emmanuelle Lauer, qui utilise l'être humain comme moyen décoratif, elle sort des bouts de corps, comme d'un catalogue, et les banalise, puisqu'un oeil arraché à son orbite devient un pois qui rythme à l'infini tissus imprimés et papiers peints. Un morceau de poumon prend des allures de fleur étrange que l'artiste décline et vous propose en rideau, en abat-jour ou encore en nappe. C'est un jeu de recouvrement de surface, avec de la matière intime par les motifs et dans son utilité. »

Yves Sabourin, préface, catalogue Fil de trois, 2 Angles.



# Les Assises



Les Assises, 2005.

### **Les Assises - 2005**

Installation, pierres, papier, plastique et peinture dorée.

Les Assises est une installation au sol formée de deux cercles de pierres concentriques. Le cercle du milieu, plus petit et comme protégé par les pierres qui l'entourent, accueille 5 sculptures en papier installées en cercle également. Ces formes de papier sont des bassins de jeunes filles se terminant sous formes de toits, d'abris, de petites maisons. Réalisées en papier de soie, il en émane une légèreté contrastant avec l'évidente force des pierres alentour.

En s'approchant on découvre, à l'intérieur de chacune, un animal fantastique doré, endormi au sein de ces abris.

Cette installation dégage puissance et fragilité tant par le choix des matériaux, que par la disposition de l'ensemble qui nous transporte dans des univers primitifs, mais également par la présence d'une force endormie dont on attend le réveil.



# Souhaitez-vous ?



*Souhaitez-vous, expoésie, Périgueux, 2007*

*Souhaitez-vous ?*

4 gravures à l'eau forte et une animation numérique.

*Souhaitez-vous ?* se présente sous la forme de 4 gravures côte à côte. Pourtant, une de ces gravures réagit au passage de la souris et on découvre une courte animation numérique.

Des gravures d'écran d'ordinateur imprimées sur papier, une gravure qui est en réalité un écran d'ordinateur, on s'y perd, la temporalité est brouillée. La mise en abîme est double.

L'artiste joue avec le temps, avec nos références visuelles, nos codes, pour aborder les thèmes universels de la souffrance et de la violence.

Révolution numérique et révolution de l'imprimerie sont convoquées ensemble pour dessiner les contours de la condition humaine.



# Abécédaire de nos excès de pouvoir



*Abécédaire de nos excès de pouvoir, 2005, détail, photographies et aquarelle.*

*Abécédaire de nos excès de pouvoir*, ensemble photographique constitué des 26 lettres de l'alphabet, 26 lettres peintes directement sur le ventre d'une femme enceinte.

Les tirages en noir et blanc imprimés sur papier chiffon Hahnemühle apportent une douceur proche de la peau à l'ensemble. En superposition et imbriqué dans chaque lettre un soldat en action est peint à l'aquarelle. Le cadrage serré du ventre rappelle une colline, un paysage.

Les hommes d'arme très colorés, traités comme des illustrations nostalgiques, se promènent, se cachent, interagissent dans cet ensemble. Une tension feutrée se dégage de l'étrangeté de cette rencontre entre deux univers (masculin/féminin, gestation/combat, intimité/champ de bataille, douceur/violence) a priori incompatibles.



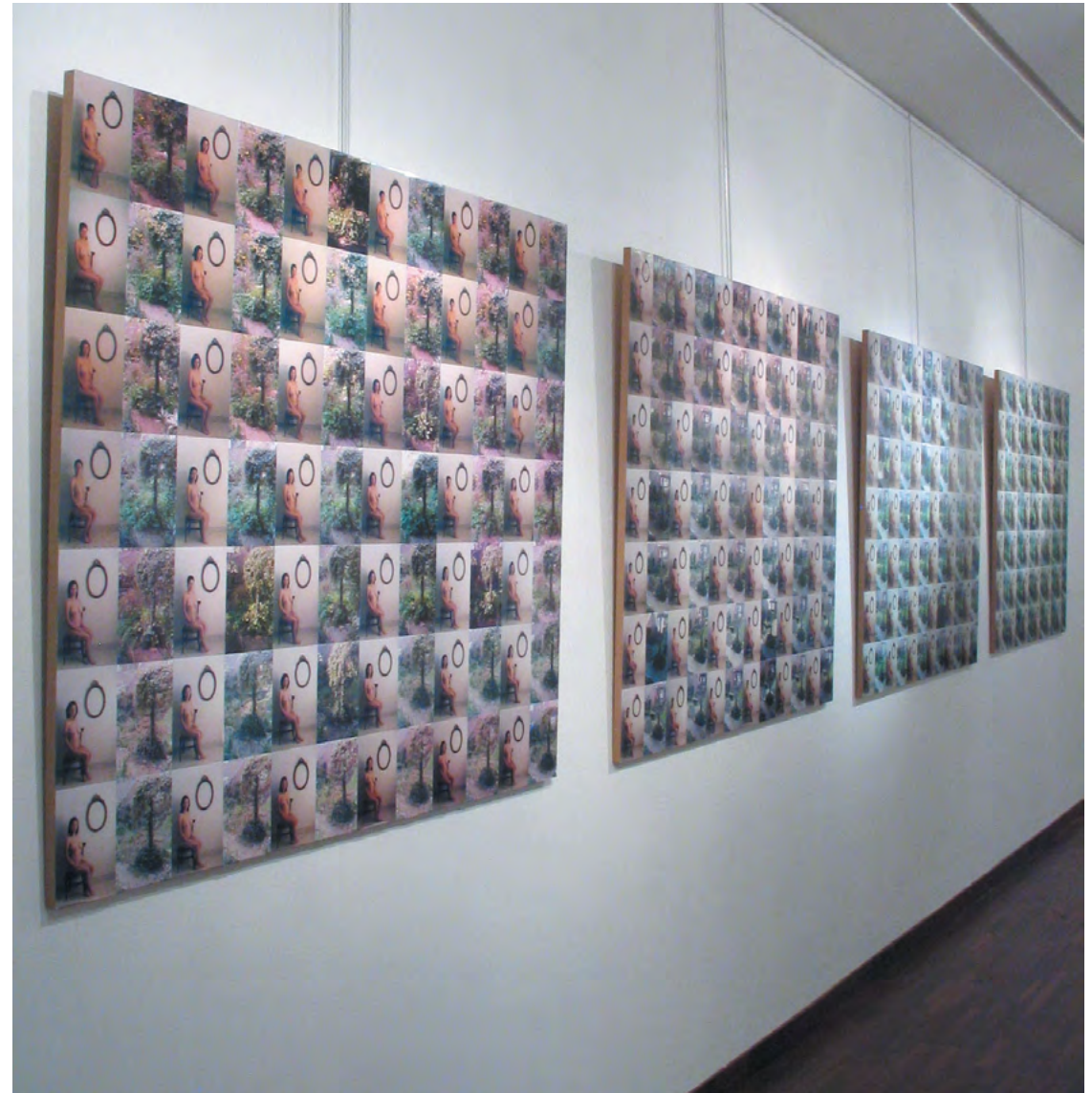
## 336-9-1

« Série photographique juxtaposant des portraits en pied et la vue d'un jardin clos. Ce portrait assis est un nu féminin anonyme photographié aux différents stades de la grossesse. La végétation évolue simultanément. Le visage se trouve à côté d'un cadre vide accroché au mur, futur portrait de l'enfant à naître

Le point de vue reste radicalement le même avec une lumière semblant venir du jardin attenant. Ce montage photographique entre intérieur et extérieur rappelle certaines peintures hollandaises de XVIII<sup>e</sup> représentant des femmes sur le seuil entre la cour et l'intérieur de la maison.

Son titre composé d'une numération laisse penser que la série peut être illimitée, les instants déclinés à l'infini. La différence d'exposition à la lumière, la répétition de certains cadrages et la juxtaposition des photographies évoquent les sérigraphies d'Andy Warhol. Le paysage florissant et ce symbole de la fécondité suggèrent l'étroit parallèle qu'il existe entre l'homme et la nature? Cette symbiose entre notre animalité et la Nature dont nous sommes partie intégrante nous rappelle le respect que nous lui devons pour les générations futures. »

Catalogue, *Lâchés dans la nature*, Viry-Chatillon.



336-9-1, 2003, photographies, 4 panneaux 106 x 120 cm.  
Présenté au Salon de Montrouge en 2003, à la Galerie du Théâtre de Vanves en 2004 et à Viry-Chatillon pour l'exposition "Lâchés dans la nature".

Emmanuelle LAUER  
9, rue des 4 Huyes,  
41100 Vendôme  
06 21 33 26 42  
e.lauer@emmanuellelauer.com

# Curriculum Vitae

## Expositions :

### été 2023

Pavoisement du pont Wilson à Tours

### 2022

Promenades photographiques de Vendôme.

Printemps du dessin, Château de Châteaudun, CMN.

### 2021

*Les Nids*, Château de Fougères-sur-Bièvre CMN

### 2020

*Photographies et installation*, Rampe du château de Vendôme, Journées du patrimoine.

### 2016

*Vertige*, installation murale et sonore dans le Temple protestant d'Athis de l'Orne, Normandie, Art-Territoire.

### 2013

*Les Nids*, résidence de création, les Rias, Ardèche.

### 2011

*Les lumières de la terre*, 3 vidéo-projections d'animation numérique, L'aparté, Bretagne.

### 2009

*Lachés dans la nature* Viry-chatillon, catalogue

*Lumières post cathodiques* au 15è Festival international de poésie, Gènes, Italie : projection

*Lumières post cathodiques* Soirée short cut vidéo, Les Lilas, projection.

### 2008

*Abécédaire de nos excès de pouvoir* pour les Rencontres artistiques de Chaillol.

*Mes Mains Mots*, jeu interactif pour Mon Œil, Viry-Chatillon. catalogue

### 2007

*Arrive* Nuit blanche, ville des Lilas, installation lumineuse dans l'espace public.

*Décorps*, résidence et exposition, 2 Angles, Flers, Normandie. Installation.

Exposition personnelle, Expoésie, Périgueux.

### 2006

336-9-1, Viry-Chatillon, *Lachés dans la nature*, Photographies. Catalogue.

*Mes Mains Mots*, *Brouillon d'un rêve* de la SCAM

### 2005

*Lumières post cathodiques*, *Mon œil* Viry-Chatillon, installation numérique, catalogue.

### 2004

Exposition personnelle à la Galerie du Théâtre de Vanves.

## 2003

336-9-1, Salon de Montrouge.

## Résidences :

2013 - résidence de création, Les Rias, Ardèche.

2007 - résidence, 2 Angles, Flers, Normandie.

## Catalogues & textes :

2016 - Art Territoire, catalogue, Dominique Delomez.

2007 - *Fil de trois*, catalogue, préface Yves Sabourin.

2005 - *Lâchés dans la nature*, catalogue.

2005 & 2008 - *Mon œil*, catalogue.

2002 - Salon de Montrouge, catalogue.

## Commandes publiques, prix, soutiens :

2021 - AIA - Drac Centre-Val de Loire.

2008 - Soutien à la création, Ville de Viry-Châtillon.

2007 - Nuit Blanche Paris, commande de la ville des Lilas.

2006 - Brouillon d'un rêve, SCAM (Société Civile des Auteurs Multimédia), Paris.

## Cursus :

Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg (actuelle HEAR).

Ecole des Beaux-Arts de Versailles.

Etudes de droit Paris 12 et Panthéon.

Bac D.

Membre et co-présidente du réseau Devenir.art, réseau des arts visuels en région Centre-Val de Loire.

Membre du Caap, Comité Pluridisciplinaire des Artistes-Auteurs et des Artistes-Autrices.

Membre de la Saif, Société des auteurs des arts visuels et de l'image fixe.

Membre du collectif HF Centre Val-de-Loire